

## LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES DE SONDAGE DE TÂNGANU “AUTOSTRADĂ” (1992)

Vasilica Sandu-Cuculea

La station archéologique Tânganu “Autostradă” se trouve à 13 km de Bucarest, vers le Sud-Est. Elle est située dans la partie méridionale du territoire de la commune Pantelimon, mais tout près de hameau de Tânganu (commune Cernica, le dép. d’Ilfov). Topographiquement est située sur un éperon de l’ancienne rive gauche de la rivière Colentina, actuellement canalisée, à proximité de la confluence avec la rivière Dâmbovița (aussi canalisée), dans une microrégion qui présentait autrefois de bonnes conditions pour une habitation intense. Dans les mois mars, mai et juin de l’année 1992 des fouilles archéologiques ont été effectuées sur l’emprise du future autoroute București-Constanța entre 7,400 et 9 kilomètre. Sur l’éperon de terrasse dit Tânganu “Autostradă” ont été pratiquées 17 sections et 12 cassettes. Trois autres sondages ont été tracés à ouest et à l’est de ce point. Sur la surface d’éperon ont été identifiées quatre couches archéologiques, chaque couche étant clairement marquée par un niveau d’habitation, auquel correspond chaque fois un nouvel aspect de civilisation.

I. L’habitat néolithique. Dans la partie méridionale il y a un d’éperon se trouve un mamelon «movila» où le sondage pratiqué a mis au jour les restes d’habitat. On a découvert une habitation de surface bâtie d’un treillage couvert d’un crépi en terre pétrie et mélangée de paille. Le plancher était en terre battue. On a récolté des fragments céramiques caractéristiques pour la phase Vidra de la civilisation Boian.

II. L’habitat de l’âge du bronze. Le centre de cet habitat a été identifié dans la partie occidentale d’éperon. Deux habitations de surface et une fosse ménagère ont été mis au jour. Des fragments de bousillage cuit, des cendres, de petits fragments de charbon parmi lesquels les restes céramiques prédominent, attestent que ces deux habitations ont été détruits par le feu. Les restes présentent un inventaire varié: des tessons céramiques, armes et outils en silex et en pierre dure, fusaïoles, modèles de roues de chariots en terre glaise et ossements d’animaux. Les principales formes de vases sont: vases à provisions; vases avec le profil en forme de “S”; soupières au corps hémisphérique, tronconique ou bitronconique sans anses ou avec deux anses verticales ou horizontales; écuelles; crouches; un bol; verres et tasses à une anse. Le décor des vases “d’usage commun”, de tailles grande et moyenne, consiste en stries exécutées avec un peigne, en ceintures à crêtes et alvéolaires, rangées de creux aux contours variés et avec des protuberances appliquées. Les vases modelés en pâte fine présentent un décor à incisions exécuté selon la technique des piqûres successives avec lignes obliques et triangles. L’alternance des ornements réalisés par le procédé des piqûres successives fines ou des larges rangées de piqûres successives et de ceux transposées dans la technique des bandes réservées sur les fragments trouvés en chaque habitation, est très important pour la datation de cet habitat de courte durée dans la civilisation Tei, l’étape Tei IIIa.

III. L’habitat géto-daces. Une couche géto-dacique des IVe-IIIe siècles av. J. Chr. a été identifiée dans le secteur oriental d’éperon. On a découvert une hutte enfoncée en terre jusqu’à une profondeur de 1,10 m. Son remplissage est constituée par une fusaïole et une grande quantité de tessons céramiques. On mentionne comme formes céramiques modelés à la main les vases bi tronconiques, les vases au profil presque vertical,

soupières, cruches et un cruchon, verres, écuelles (trois exemplaires avec anses horizontales), assiettes et un support de vase à fruits. Le décor consiste en boutons appliqués sur la partie centrale du corps ou sous la lèvre des vases, simples ou décorés, de ceintures à crêtes et alvéolaires ou de rangées de creux. La céramique modelée au tour est moins importante que celle faite à la main. Elle comprend écuelles à rebord tourné à l'extérieur ou à l'intérieur, un krater, cruches (l'une à embouchure trilobée) et amphores.

IV. L'habitat de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et du XIX<sup>e</sup> siècle. La couche d'habitat est le humus végétal. On a découvert deux huttes et une fosse ménagère dans le secteur occidental; une hutte et deux fours en plein air dans le secteur oriental d'éperon. Les fragments des scories, deux pièces et un déchet en fer sont des témoignages de l'existence dans le secteur occidental des artisans qui travaillaient le fer à ces temps.